



Faire une différence - Conversation avec Sarah Hoyt

Sheri Gallant, M. ED, BCBA

Agente pédagogique, Partenariat d'apprentissage en autisme
Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance

*Quel plaisir de rencontrer et d'échanger avec Sarah Hoyt, lauréate du prix national de l'inclusion scolaire remis par l'Association canadienne pour l'intégration communautaire en 2018. Lorsqu'elle s'exprime, qu'elle parle des progrès de ses apprenants, on entend, on voit, on sent cette passion qui l'anime. Cette envie qu'elle a de tisser des liens avec les apprenants rayonne dans son discours. L'approche douce et concrète de Sarah pour l'inclusion des apprenants n'est qu'une des diverses raisons pour lesquelles elle a reçu ce prix. Sarah veut faire une différence dans la vie de ses apprenants, elle veut qu'ils se sentent respectés, qu'ils sentent que l'on s'intéresse à eux. Nous partageons ici des extraits de notre conversation où elle nous raconte l'histoire d'un apprenant qui finit par rejoindre ses camarades en salle de classe alors qu'il avait l'habitude de travailler dans un espace distinct. Elle partage également avec nous des stratégies concrètes qu'elle utilise pour accompagner les apprenants. **Note** : Ce texte est la traduction de notre conversation.*



SG : Pourquoi avez-vous choisi la profession d'enseignante ?

SH : Je pense que toute personne dont le choix est de faire carrière en éducation le fait par vocation. Je n'ai pas eu ce sentiment dès le départ. C'est lorsque j'ai commencé à enseigner dans une même école chaque semaine, avec des petits groupes pour les cours de musique, que j'ai réalisé à quel point le travail que nous faisons avec nos leaders de demain est important.

J'ai eu la chance de grandir accompagnée par des parents qui m'ont offert compassion, soutien et amour. Je sais que mes enfants reçoivent aujourd'hui ce même soutien, ce même amour et cette même compassion à la maison. Mais je sais également que beaucoup des enfants de nos écoles n'ont pas la chance de recevoir cet accompagnement. Ma mission est de m'assurer que chacun de mes élèves se sent aimé et soutenu, qu'il a un sentiment d'appartenance. C'est pour cette raison-là que j'ai rejoint le domaine de l'éducation. Pour faire ça !

SG : Pouvez-vous m'expliquer un peu l'histoire de l'apprenant dont la famille vous a nommée pour le prix de l'inclusion remis par l'Association canadienne pour l'intégration communautaire du Nouveau-Brunswick ?

SH : J'ai eu dans ma classe un élève qui ne suivait plus ses cours dans une classe habituelle depuis plus d'un an. Un garçon incroyablement brillant, gentil et éloquent qui rencontrait cependant de nombreux défis. Il avait

Sarah Hoyt enseigne dans le district scolaire Anglophone West à l'école primaire Nashwaaksis Memorial School où elle est conseillère en éducation et enseignante en musique. Domaines dans lesquels elle a travaillé au fil des 10 dernières années dans les écoles primaires.

Sarah figure parmi les sept professionnels néobrunswickois reconnus pour leur remarquable contribution à l'inclusion scolaire en 2018 par le prix national d'Inclusion scolaire attribué par l'Association canadienne pour l'intégration communautaire (ACIC).

reçu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme et avait besoin du soutien d'un adulte pour le contrôle des émotions.

Dès que j'ai rencontré cet élève, mon objectif était de l'avoir dans ma classe, avec ses camarades, le plus rapidement possible. Je savais pertinemment que cela n'arriverait pas du jour au lendemain. Avec le soutien et les conseils constants de l'incroyable équipe-ressource qui m'a accompagnée, j'ai commencé à poser les bases. Chaque jour, pendant mon temps de préparation ou lors des récréations, je passais du temps seule avec l'enfant. On jouait, on parlait, on faisait connaissance et on a commencé à établir une relation de confiance. Quand je savais que j'allais être absente, je laissais des mots d'encouragement ou de soutien sur le pupitre de l'enfant pour qu'il comprenne que je ne pouvais pas venir le voir cette journée-là, mais que je ne l'avais pas oublié. Les jours passaient, je connaissais mieux les centres d'intérêt de l'enfant, et j'ai fini par lui demander s'il aimerait avoir une communication Skype avec la classe depuis son espace de travail. Il a bien voulu qu'on organise une rencontre virtuelle par Skype ! Pendant que nous étions sur Skype, pour tisser des liens, j'ai interrogé mes élèves pour savoir s'ils avaient des intérêts communs avec leur camarade de classe. Lorsque l'élève en question a vu les mains de ses camarades de classe se lever, il a affiché un grand sourire.

Peu de temps après cela, j'ai commencé à l'inviter à rendre visite à ses camarades de classe. Je n'avais pas d'horaire pour ces visites. Il pouvait y aller sur un coup de tête, dès qu'il se sentait prêt. Lors de la première visite, je me souviens avoir tout échappé lorsqu'il est entré ! Il avait choisi de venir dans la salle de classe ! C'était un lecteur et un mathématicien exceptionnel. Je lui ai donc demandé s'il voulait bien présenter des problèmes de math à ses camarades de classe. Il a guidé l'activité de math pour ses camarades avec enthousiasme. La visite a été courte, mais tellement réussie !

Les jours suivants, il est revenu plusieurs fois. Il apportait des problèmes de math ou lisait à voix haute un chapitre du livre que nous étions en train d'étudier en classe pour ses pairs. Je voyais bien qu'il commençait à construire des liens avec ses camarades de classe, qu'il se sentait de plus en plus à l'aise dans la classe.

Puis, plus il venait nous rendre visite, moins je le rejoignais dans son espace de travail. J'espérais qu'il manifeste l'envie de passer de plus en plus de temps en classe avec ses camarades et avec moi, l'enseignante. Eh bien, croyez-moi si vous le voulez, mais en décembre, il était bel et bien dans ma classe à temps plein ! Il a invité des élèves à sa fête d'anniversaire pour la première fois, ce qui l'a rendu vraiment heureux ! Pour la première fois, il construisait des relations avec les autres et vivait des interactions sociales qui, pour nous, semblent tellement évidents. C'était tellement gratifiant de voir comment tout cela rentrait dans l'ordre !

SG : Que faites-vous pour inclure les apprenants ayant des besoins particuliers à l'école ?

SH : Je différencie les activités afin de les adapter aux divers besoins de mes élèves. J'utilise plusieurs astuces :

- Pauses contingentes (pause gagnée après avoir atteint un objectif), pauses non-contingentes (une pause proposée, car je sais que mes apprenants ont besoin d'une pause)
- Programmes d'encouragement
- Horaires visuels
- Outils sensoriels (pastilles adhésives style Patafix ou du Velcro sous le bureau, etc.)
- Outils favorisant le mouvement (vélo stationnaire, marche avec un but, pauses neurologiques)
- Enseignement du contrôle des émotions et du fonctionnement du cerveau/Associer des élèves qui ont des compétences différentes
- Enseignement de compétences sociales
- Utilisation de Skype avec les élèves
- Aider les élèves à se sentir en sécurité en construisant des relations entre les élèves et moi, mais aussi entre les élèves eux-mêmes.

SG : Quels conseils donneriez-vous au personnel des écoles qui travaillent avec des apprenants à besoins spéciaux ?

SH:

- LA priorité doit être la construction de relations avec l'autre !
- Enseigner l'empathie à tous les apprenants ;
- Accepter d'essayer différentes stratégies lorsqu'une ne fonctionne pas ;
- Être prêt à entendre l'avis des autres ;
- Choisir une approche d'équipe et s'appuyer sur les connaissances et l'expérience de collègues dans l'établissement ;
- Se souvenir que ce qui est juste n'est pas toujours égal, et que ce qui est égal n'est pas toujours juste ;
- Oser penser différemment.

Qui sommes-nous ?

Partenariat d'apprentissage en autisme (PAA), une direction du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (ÉDPE) du Nouveau-Brunswick (Canada), est le fournisseur exclusif du curriculum de formation provinciale en autisme destiné aux agences d'intervention en autisme et au personnel éducatif du Nouveau-Brunswick. *PAA* offre des formations professionnelles et des ressources pour accompagner les parents, le personnel des agences d'intervention préscolaire et le personnel éducatif de la province. L'offre est bilingue, basée sur des preuves et de haute qualité. Le mandat de *PAA* est également d'établir des partenariats avec des organisations nationales et internationales.